

P R E F A C E

La Conférence des Nations Unies sur la liberté de l'information a été la première conférence intergouvernementale du genre. Ainsi que le fit remarquer dans son allocution de clôture le président de la Conférence, Son Excellence l'Ambassadeur Carlos O. Romulo (Philippines), c'était la première fois que la presse, les gouvernements et les nations s'unissaient pour délibérer et fournir un effort concerté.

Tout en cherchant à élever la notion de la liberté à l'échelle internationale, la Conférence a ouvert un nouveau champ d'activité. On ne pouvait donc s'attendre à aucun résultat décisif. Selon la nature des choses, il ne pouvait en être autrement. Cependant, sur le point de se séparer, les délégués étaient généralement d'avis que la Conférence avait dépassé leur attente. Le chef de la délégation des Etats-Unis estimait, pour sa part, que les vœux des plus optimistes étaient comblés.

43.241.007

Même si le désaccord a subsisté entre le bloc soviétique et les démocraties occidentales, les résultats de la Conférence laissent au moins entrevoir la possibilité d'une entente. "A ma connaissance, déclara le président (M. Romulo), personne ne s'est prononcé contre la liberté de l'information. Personne non plus n'a revendiqué le monopole de la véracité de l'information. Certains ont préconisé la liberté restreinte au minimum, d'autres, la liberté doublée de responsabilité. Tous reconnaissent qu'il n'existe pas de droit absolu, puisque l'exercice de tout droit est forcément subordonné au respect des droits d'autrui." M. Romulo ajouta:

"Il y a dans le monde certaines régions où l'absence de traditions politiques libérales a abouti à l'établissement de l'autoritarisme politique et économique et ouvert la voie aux dictatures les plus redoutables de la pensée humaine. C'est là que les principes vivifiants de la liberté de l'information sont les plus nécessaires, mais là aussi qu'ils sont en butte à l'opposition la plus âpre et la plus tenace. Il n'en reste pas moins qu'aucun rideau ne saurait partager nettement le monde en zones blanches et noires; il se trouve partout des taches noires